Epifanio San Juan Jr., *Racism and Cultural Studies. Critiques of Multiculturalist Ideology and the Politics of Difference*

Durham, Duke University Press, 2002, 440 pages

Yves Laberge

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2060>

DOI : 10.4000/lhomme.2060

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2005

Pagination : 520-521

ISBN : 2-7132-2035-1

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Yves Laberge, « Epifanio San Juan Jr., *Racism and Cultural Studies. Critiques of Multiculturalist Ideology and the Politics of Difference* », *L'Homme* [En ligne], 175-176 | juillet-septembre 2005, mis en ligne le 30 novembre 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2060> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.2060>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Epifanio San Juan Jr., *Racism and Cultural Studies. Critiques of Multiculturalist Ideology and the Politics of Difference*

Durham, Duke University Press, 2002, 440 pages

Yves Laberge

RÉFÉRENCE

Epifanio San Juan Jr., *Racism and Cultural Studies. Critiques of Multiculturalist Ideology and the Politics of Difference*, Durham, Duke University Press, 2002, 440 p., bibl., index (« New Americanists »).

- 1 LE BUT DE CET OUVRAGE interdisciplinaire est de démontrer comment la promotion du multiculturalisme aux États-Unis comporte des effets néfastes pour certaines minorités. Comme dans ses livres précédents, Epifanio San Juan Jr. s'interroge particulièrement sur la situation des Philippins vivant aux États-Unis, formant désormais la proportion la plus nombreuse (plus de trois millions de personnes) au sein de cette « minorité visible » des « Asian-Americans », ces États-Uniens d'origine asiatique (p.16)¹. L'ouvrage mélange les réflexions personnelles, les anecdotes autobiographiques, les hypothèses de travail, alimentées par un grand nombre de citations. Comme il l'explique à deux reprises, l'auteur vit aux États-Unis depuis 1960 (pp. 91 et 372). Il est maintenant directeur du « Philippines Cultural Studies Center » au sein de la Wesleyan University (au Connecticut), où il enseigne la littérature comparée. Sur le plan épistémologique et méthodologique, ce double discours (du témoin et de l'analyste du racisme) teint sensiblement l'argumentation générale de l'ouvrage.
- 2 Dans toute la première moitié du livre *Racism and Cultural Studies*, l'auteur emprunte aux études culturelles (« Cultural Studies ») son cadre théorique afin de cerner

comment le pouvoir et les idéologies peuvent contribuer à une construction sociale biaisée de l'ethnicité, au lieu d'utiliser des termes convenus comme les « races » et les études sur la race (« Race Studies ») dans l'étude de la société américaine et du monde académique. Se référant à des sociologues européens comme Pierre Bourdieu, Anthony Giddens, Étienne Balibar, l'auteur tente de situer les enjeux ethniques dans des classifications qui comprennent les classes sociales, la nation, l'identité, la justice sociale et les pratiques institutionnalisées, selon une approche méthodologique qualitative et comparative.

- 3 Les principales critiques de San Juan Jr quant à ce qu'il nomme « l'idéologie multiculturaliste américaine » apparaissent dès les premiers chapitres (II, IV et VI). Ce multiculturalisme est ici compris comme un cadre imposé servant à harmoniser les différences ethniques, reproduisant néanmoins la racialisation de l'identité, selon des processus de stigmatisation et de marginalisation ayant longtemps été employés dans la formation de la politique raciale des États-Unis². Or, Epifanio San Juan Jr. ne s'encombre pas de nuances lorsqu'il affirme péremptoirement, sans aucune démonstration, qu'aujourd'hui encore : « Race constitutes the wily mask of the nationalist gospel in the United States » (p. 59).
- 4 Selon l'auteur, les symptômes de cette configuration ethnique seraient manifestes dans les médias des États-Unis, créant artificiellement une culture dominante et standardisée, qui serait populaire pour de fausses raisons : non pas parce qu'elle émanerait spontanément du peuple, mais plutôt parce qu'elle est devenue omniprésente, voire inévitable, comme tout phénomène de masse. En réalité, cette abondante production de biens culturels ne serait que la résultante d'une formule industrialisée devenue mode, processus et standardisation, reproduite à grande échelle, mais qui n'a plus rien à voir avec l'idéal d'une culture universelle partagée (p. 199). Sur cette lancée, l'auteur évoque à peine le concept de diversité culturelle, pourtant utile afin de comprendre le statut des cultures minorisées face à la globalisation.
- 5 L'intuition de *Racism and Cultural Studies* part d'un rejet du multiculturalisme, perçu comme une forme de légitimisation d'une idéologie devant assurer le statu quo capitaliste et d'une certaine hégémonie raciale. Dans sa longue postface, Epifanio San Juan Jr. plaide en faveur d'une culture commune et universelle, faite de « partage dans les valeurs, les symboles et les rites » (p. 334). Contre toute attente, cette postface reste la partie la plus cohérente de l'ouvrage (pp. 331-381), sans doute parce que les autres chapitres proviennent de 14 articles déjà publiés dans différentes revues (p. XII). Non sans humour, l'auteur identifie même certains mots à la mode devant modeler notre nouveau siècle : hybridité, ambivalence, transculturel, diaspora (p. 371).
- 6 Proche du genre de l'essai, *Racism and Cultural Studies* ne saurait servir d'initiation aux études culturelles, même s'il fournit au sixième chapitre une présentation concise de la tradition britannique des Cultural Studies (chap. VI). D'autres livres pourront donner des pistes plus rigoureuses sur les études culturelles³. Fort en rhétorique, Epifanio San Juan Jr. sait allier une documentation variée à des formulations souvent séduisantes, parfois teintées d'antiaméricanisme. Souhaitons simplement que son plus récent ouvrage puisse faire preuve d'une plus grande distance⁴.

NOTES

1. . Pensons à Philippine Temptation, *Dialectics of Philippines – U. S. Literary Relations*, Philadelphia, Temple University Press, 1996, mais aussi à *From Exile to Diaspora: Versions of the Filipino Experience in the United States*, Boulder, Westview Press, 1998; et *After Postcolonialism: Remapping Philippines – US Confrontations*, Lanham, Rowman & Littlefield Publishers, 2000.
2. . «[Multiculturalism is] conceived as a framework for harmonizing ethnic differences, this genre of white supremacy is bound to reproduce the racialization of identity and the processes of stigmatization and marginalization witnessed in the genocide-ridden formation of the U.S. racial polity» (p. 90).
3. . Voir le livre de Simon During, ed., *Cultural Studies Reader*, London, Routledge, 1999 [2^e éd.].
4. . Epifanio San Juan Jr., *Working through the Contradictions: From Cultural Theory to Critical Practice*, Lewisburg, Bucknell University Press, 2004. Par ailleurs, une traduction française d'un article d'Epifanio San Juan Jr. a été publiée récemment dans le dossier «Pour une critique des “sciences de la culture”», dans la revue française *L'Homme et la société*, 2004, 149.